La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?" Esaïe 21:11.

XXXIIme Année No 8

Journal bimensuel 15 Avril 1934

– BERNE –

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN N. Y., U. S. A.
FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRETAIRE

5715 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13 ; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

Abonnements :

Suisse :	1 an	6 fr.	— Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.	—
France :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.	—
Belgique :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.	—

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Programmes des causeries par Radio

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest — Longueur d'onde 201,1 m
Lundi .... 20.45—21.00

RADIO-NORMANDIE-FÉCAMP — Longueur d'onde 206 m
Mardi .... 21.15—21.30

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. — Longueur d'onde 364 m
Vendredi .... 21.15—21.30

RADIO-TOULOUSE 8 kw. — Longueur d'onde 335 m
Mercredi .... 19.50—20.05

RADIO-VITUS, Paris — Longueur d'onde 222 m
Mardi .... 21.00—21.30
Jeudi .... 21.00—21.30
Samedi .... 21.00—21.30
Dimanche .... 13.00—13.30

WALLONIA-Bonne Espérance (Belgique) — Longueur d'onde 201,07 m
Samedi .... 18.45—19.00

RADIO-TALLINN (Reval) — Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .... 16.30—17.30

Conférences publiques
au moyen de phonographes reproducteurs électriques

Jéhovah a béni abondamment l'usage des phonographes reproducteurs électriques. Il a clairement montré que cet appareil répond aux exigences actuelles, c'est-à-dire celles de l'heure où l'ennemi, sous la direction de Gog, cherche à retirer aux oints l'usage des postes émetteurs et où le monde aimerait beaucoup entendre le message de Dieu, mais non pas celui des hommes. Cet appareil, fonctionnant par force électrique, a procuré aux Témoins de Jéhovah de plus amples occasions de prêcher le message de vérité, de sorte que nos écrits sont demandés davantage et que des groupes se sont formés pour étudier la parole de Dieu. Plus de 300 appareils sont en usage aux Etats-Unis et bon nombre dans d'autres pays. — Pour de plus amples détails prière de s'adresser à la Société.

Annoncez les programmes de la Tour de Garde

Si nous annonçons le message du royaume, nous pouvons en même temps indiquer les postes radiophoniques qui diffusent ce message. Tous les groupes de témoins et tous les particuliers qui participent à l'œuvre du témoignage devraient par conséquent faire mention de la station qui, dans leur secteur, diffuse les programmes de la « *Tour de Garde* ». Ce procédé magnifie le message que présentent les Témoins de Jéhovah et constitue souvent un moyen efficace pour réveiller l'intérêt de ceux qui écoutent les émissions radiophoniques, et pour leur remettre nos écrits. Un des principaux buts d'émettre le message par radio est d'encourager les gens à la lecture de nos imprimés.

La Société imprime des feuilles annonçant nos émissions radiophoniques; tous les ouvriers missionnaires devraient s'en pourvoir et laisser au moins une de ces feuilles, s'ils ne peuvent pas placer des livres ou des brochures.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXIIme Année 15 Avril 1934 No 8

Le salaire des ouvriers

« Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » — Matth. 19: 29.

JEHOVAH ne paie pas de salaire à ses ouvriers pour le profit qu'ils lui apportent, mais parce qu'ils sont droits, parce qu'ils sont fidèles à son nom, de façon désintéressée. Ils sont droits ou justes parce qu'ils sont en Christ et vêtus du manteau de la justice. « Ma droiture répondra pour moi demain, quand tu viendras voir mon salaire. » (Gen. 30: 33) Ceux qui sont reconnus fidèles par le grand Juge, lors du jugement dans le temple, reçoivent le manteau de la justice; c'est à eux que reviendra l'honneur de resplendir dans l'organisation de Jéhovah. (Matth. 13: 43) Le nom de Jéhovah est puissamment magnifié dans la pensée de tous ceux qui font partie du « reste », car ils s'aperçoivent maintenant que la justification de son nom est ce qu'il y a de plus important. Puisque le Roi et son royaume justifieront le nom de Jéhovah, c'est le royaume qui occupe la première place parmi les enseignements de la Bible.

2 Jésus prononça la parabole du royaume, et dans cette parabole sont cités tour à tour le maître de maison, les ouvriers, puis le salaire d'un denier qui doit être payé le soir, à chacun des ouvriers, et enfin l'intendant qui le paye. *« La Tour de Garde »* va s'efforcer maintenant, avec la grâce divine, de donner une explication de cette parabole qui est une prophétie et ne pouvait être comprise par le peuple de Dieu avant qu'elle fût accomplie ou en cours d'accomplissement. Disons dès le début, afin que le lecteur puisse comprendre plus vite ce qui est publié ici, que le maître de maison mentionné dans cette parabole est Jéhovah Dieu; l'intendant est le Seigneur Jésus-Christ dans le temple; les ouvriers sont ceux qui se trouvent dans le temple afin d'y être jugés, et qui manifestent leur activité dans le service du royaume; le salaire ou denier est l'honneur de recevoir le nouveau nom que Jéhovah a conféré à son peuple; et le temps de l'accomplissement de la parabole se place après que le Seigneur Jésus vient dans le temple, pour juger.

3 Il semble qu'une question de l'apôtre Pierre, concernant les conditions imposées à ceux qui voudraient entrer dans le royaume, soit à l'origine de cette parabole; Pierre dit: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous ? » (Matth. 19: 27) La réponse du Seigneur révéla qu'il donne certaines bénédictions aux fidèles, alors qu'ils sont encore sur la terre, et finalement il leur accorde la vie éternelle. Sa réponse, selon Marc, est la suivante : « Il n'est personne qui . . . ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. » Les persécutions sont des expériences sur la terre, et il advient au temps de ces persécutions, que le centuple est payé et reçu. Jésus lui-même fit de semblables expériences. Ce fait montre que la parabole se réalise alors que les fidèles sont sur la terre; et la vie éternellle vient récompenser la fin d'une fidèle carrière terrestre. Pour entrer dans l'héritage de la résurrection, il faut être un fils de Dieu et demeurer fidèle tant que l'on est sur terre. C'est le fils qui hérite avec Christ et participe avec lui aux gloires et aux bénédictions du royaume. (Gal. 4: 7; Rom. 8: 17) Jésus dit en relation avec la parabole: « Plusieurs [pas tous] des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers. » (Matth. 19: 30) On trouve une autre illustration de ce que les derniers seront les premiers et les premiers les derniers, dans les paroles prononcées par Jésus, dans Matthieu 21: 28–32. Le premier des fils refuse d'aller travailler dans la vigne, mais il part finalement quand même. Jésus dit ensuite aux pharisiens : « Car Jean [-Baptiste] est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » — Matth. 21: 32; voir aussi Luc 13: 26–30.

4 La parabole du denier s'applique à ceux qui ont été appelés au royaume et qui ont accepté cet appel; elle s'applique par conséquent à ceux qui ont été acceptés dans l'alliance conclue pour participer à ce royaume. La parabole montre qu'à un moment déterminé, un certain nombre de ces derniers murmurent, alors que les autres acceptent avec joie ce qu'ils ont reçu de la main du Seigneur. « Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. » (Matth. 20: 1) Le maître de maison dont il est parlé ici est Jéhovah. Jésus dit une autre fois : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. » (Jean 14: 2) Les ouvriers sont les « frères en la foi. » (Gal. 6: 10) Jésus parle de ce même maître de

maison dans Luc 14:21. « Dès le matin », lorsque le maître de maison sortit afin de louer des ouvriers, indique une partie de la journée comprise entre l'aube et le lever du soleil. (Marc 13:35) Jéhovah fait commencer son œuvre de bonne heure, afin que tous les ouvriers puissent travailler une pleine journée. Jéhovah ainsi que Jésus travaillent. « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. » (Jean 5:17) Christ Jésus vint dans le temple en 1918 comme représentant officiel de Jéhovah, et « dès le matin » se situerait peu après, ce qui correspondrait à l'année 1919, effectivement à l'aube du « nouveau jour ». Le temps qui précédait était un temps où régnaient les ténèbres et la persécution parmi le peuple de Dieu, persécution qui fut particulièrement entreprise par l'empire anglo-américain. Pendant ce temps le peuple de Dieu était inactif quant à la proclamation du royaume; c'est ce que représentent les « dix vierges » assoupies et endormies.

5 Jéhovah, le grand maître de maison, voulut que la classe préfigurée par Jean 'prophétisât de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois'. (Apoc. 10:11) C'est pourquoi le maître de maison sortit, afin de „louer des ouvriers » pour ce travail. Il est écrit : « L'ouvrier mérite son salaire. » (Luc 10:7) Le mot grec *misthos* est rendu ici par « salaire » et le même mot est rendu ailleurs par « récompense ». « Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. » (Jean 4:36) (Voir en outre 1 Cor. 3:8, 9; 9:17,18) « Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. » — 2 Jean 8; Apoc. 11:18.

6 Jéhovah récompense toujours ceux qui le servent fidèlement et qui exécutent ce service de façon désintéressée. (Hébr. 6:10) Il savait quel était le salaire qu'il payerait lors du règlement des comptes. Il détermine ce salaire et les ouvriers, avec gratitude, lui donnent leur accord. — Rom. 9:16.

7 Les ouvriers ont été loués pour travailler dans la vigne du maître de maison. La vigne bénéficie, « en ce jour-là », des soins de Jéhovah et ce jour commence avec l'établissement de Christ Jésus comme Roi. « En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne. Moi l'Eternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant; de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour je la garde. » (Es. 27:2,3) Cela montre que le maître de maison est présent et qu'il se promène dans sa vigne et entre sa vigne et la place, et qu'à toute heure de la journée il surveille sa vigne. Le temps des vendanges est arrivé et il faut que les raisins soient cueillis et apprêtés de différentes manières, afin que le maître de maison puisse s'en servir pour le marché. La vigne est l'organisation terrestre de Jéhovah qui, par sa grâce, porte le fruit du royaume. C'est là l'œuvre d'Elisée qui consiste à offrir les fruits du royaume et par conséquent à porter le témoignage que Jéhovah a transmis à Christ Jésus et, qu'à son tour, il a confié à ceux qui sont membres de l'organisation terrestre de Jéhovah. Les fidèles ouvriers de la vigne, qui portent les fruits du royaume pour la gloire de Dieu, jouissent de sa faveur.

8 Les termes de la parabole incitent à croire que l'idée de la récompense fut prédominante parmi les ouvriers loués les premiers pour aller à la vigne. Leurs regards étaient surtout fixés avec espoir sur la grande récompense de la vie éternelle. « Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. » (Matth. 20:2) La justification du nom de Jéhovah, qui est incontestablement la chose la plus importante, ne fut pas encore comprise alors par ceux qui, dès le matin, furent envoyés à la vigne. Jéhovah convint d'un « denier » pour salaire. Le « denier » était une pièce en argent, dont la valeur correspondait à peu près à un franc suisse. Les ouvriers appelés en envoyés doivent s'asseoir préalablement pour calculer les frais, et finalement ils consentent à faire la volonté de Dieu. Cela montre que nul n'est contraint d'aller à la vigne; il s'agit plutôt d'une invitation qui doit être accueillie avec joie. Vers 1919, Sion, l'organisation de Dieu, enfanta ses fils, et ces fils sont les ouvriers envoyés dès le matin. Comme ils ne pouvaient apporter de profit au maître de maison, le salaire qui leur est payé est un don bienveillant que Jéhovah leur fait, alors qu'ils sont encore sur terre; Jéhovah le leur accorde à la fin d'un temps déterminé, au cours duquel ils travaillaient pour l'œuvre du royaume. A l'expiration de ce temps, tous les ouvriers reçurent le même salaire, sans égard au temps qu'ils avaient consacré au service et sans égard à leur travail dans la vigne du maître de maison.

9 Lors d'un congrès à Cedar-Point, Ohio, en 1919, Jéhovah attira l'attention de son peuple allié sur la signification et l'importance de l'œuvre d'Elisée. (« La Tour de Garde », 1er et 15 août 1919; édition anglaise) Ceux qui firent bon accueil à l'appel pour le royaume et service à ce moment-là consentirent à participer au service nouvellement organisé. Bien que la justification du nom de Jéhovah ne fût pas comprise alors, il fut toutefois montré que les ouvriers devaient être des envoyés intrépides pour le royaume et, en raison de leur affectueux dévouement, travailler au champ de la mission. Les ouvriers de l'œuvre d'Elisée, selon leur compréhension d'alors, consentirent à agir « tandis qu'il est jour ». (Jean 9:4) Aussi le Seigneur les engagea-t-il pour le travail dans sa vigne, afin qu'ils puissent porter les fruits du royaume. Le peuple allié à Dieu (en pays de langue anglaise) entreprit en 1919 une action de porte en porte, pour placer des abonnements à *« l'Age d'Or »*. Le numéro du 15 Septembre 1919 de *« La Tour de Garde »*, page 281, (édition anglaise) donna les instructions nécessaires pour cette action. Ce fut là le début de l'œuvre d'Elisée, et par conséquent le temps que la parabole désigne par « dès le matin ». La parabole commence donc en l'année 1919.

10 L'attention du grand maître de maison est attirée sur d'autres qui sont sur la place sans rien faire. « Il sortit vers la troisième heure, et il en

vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire. Il leur dit: « Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. » (Matthieu 20: 3, 4) La troisième heure est à neuf heures du matin. Cela correspond au commencement « du jour », au huit Septembre 1922, qui est caractérisé par un congrès du peuple allié à Dieu, à Cedar Point, Ohio. A ce moment un plus grand nombre d'ouvriers pouvaient entrer au service de la mission, ainsi que le montre la façon d'agir du maître de maison; celui-ci désirait agrandir l'œuvre, afin d'augmenter la production du fruit. Ceux qui 'étaient sur la place sans rien faire' furent, comme le montre l'image, des Juifs, et représentaient par conséquent ceux qui sont engendrés par l'esprit, et à qui est adressé l'appel pour le travail dans la vigne du royaume. Le fait qu'ils étaient sur la place (du marché) démontre qu'ils étaient disposés à louer leurs services et à travailler. Ils n'étaient pas encore dans l'alliance pour le royaume. Ruth les préfigure très bien, car elle dut être « rachetée » pour porter le fruit. (Ruth 4: 1–10) En ce temps-là le peuple de Dieu reconnut pour la première fois que Christ Jésus était dans le temple pour juger. Par l'organe du chef du temple, le maître de maison parla à son peuple allié qui voulut alors entrer dans le service, et il dit: « Allez aussi à ma vigne. » La classe du « serviteur fidèle et prudent », préfigurée par Mardochée et Naomi, répéta cette proposition à la classe d'Esther et de Ruth. Cette directive du Seigneur, donnée au Congrès de 1922, a été caractérisée en outre par le déversement de l'esprit saint sur toute chair, en d'autres termes sur tous ceux qui acceptèrent le service du temple. (Apoc. 2: 16–18) Aucun salaire déterminé ne fut promis à ceux auxquels fut répétée la proposition d'aller à la vigne, car la détermination de ce salaire fut cédée au Seigneur, le grand intendant, qui en déciderait avec justice. Une partie de la journée s'était déjà écoulée et l'on ne discuta pas sur le salaire que devaient recevoir les ouvriers pour le travail fourni pendant le reste de la journée. L'entrée en service devait être motivée par le désir d'accomplir un service agréable au Seigneur. Les numéros de « *La Tour de Garde* » de Septembre (édit. franç.), du 15 Février et du 1er Mars (édit. angl.) 1923 publièrent la signification des paraboles des « mines » et des « talents », et dans le numéro d'Octobre (édit. fr.) de la même année, le Seigneur donna à son peuple la compréhension des paroles: « la joie du Maître » à propos de l'établissement du royaume et de l'honneur et de la gloire qui en résulteront pour le nom de Jéhovah. (« *La Tour de Garde* », 1923, page 3) La parabole montre que ceux qui venaient d'être loués ne suivirent pas leur propre chemin; « et ils y allèrent », c'est-à-dire ils entrèrent au service du royaume. Ils entrèrent par conséquent dans la « joie du Maître ». Les occasions de le servir ont été sensiblement accrues depuis 1922. L'œuvre fut mieux organisée et à la fin de 1922, 676 pionniers et pionniers-auxiliaires, contre 463 au cours de l'année précédente, étaient occupés aux Etats-Unis. Ceux de la classe d'Esther et de Ruth furent alors rangés dans la classe du « serviteur fidèle et prudent »; ils devinrent par conséquent une partie intégrante de la « vigne » de Jéhovah, qui porte les fruits du royaume. Les faits semblent indiquer clairement que les heures correspondent aux années, c'est-à-dire qu'elles commencent par l'année 1919 et continuent jusqu'à la fin d'un temps spécialement déterminé.

11 Le maître de maison sortit de nouveau à la sixième heure ou a « midi », prit encore d'autres ouvriers à son service et les envoya à sa vigne. (Matth. 20: 5) Cela correspond par conséquent à l'année 1925, si nous comptons une heure pour une année, selon la règle ci-dessus énoncée. « *La Tour de Garde* » du 1er Février 1925 (édit. angl.) publia pour la première fois une explication du « manteau de la justice » et des « vêtements du salut », et en Mars 1925 (édit. angl.) (éd. fr.: Juin 1925) parut l'article intitulé « la Naissance de la Nation » qui provoqua une vive excitation parmi le peuple de Dieu et incita encore d'autres à entrer dans le service. Puis vint le congrès d'Indianapolis, lors duquel le Seigneur donna à son peuple la compréhension de l'accomplissement complet de la prophétie sur le déversement de l'esprit saint, c'est-à-dire que ce déversement avait eu lieu depuis l'arrivée du Seigneur dans le temple. Le 1er Novembre 1929 (éd. angl.), « *La Tour de Garde* » publia l'article intitulé « Un Appel à l'Action » (éd. fr.: Février 1926), et les oints se mirent ensuite activement au travail. Le Seigneur continua à éclairer son peuple et en Janvier 1926 (éd. fr.: Mars 1926) il fut instruit de ce que Jéhovah allait se faire un nom. La classe du royaume apprit que la détermination de certains jours et les nombreuses palabres à propos du calcul du temps étaient inconvenantes et que le service doit être accompli avec bonne volonté et joie, sans égard aux temps. On reconnut en ce temps-là que le Roi était actif, et que le « reste » de son peuple, qui venait alors d'être reconnu en cette qualité, devait travailler avec lui. « *La Tour de Garde* », du 15 Juillet 1926 et du 15 Septembre 1926 éd. angl.; (éd. fr.: Octobre et Décembre 1926) Au cours des années 1925 et 1926, le nombre des pionniers et des pionniers-auxiliaires augmenta, rien qu'aux Etats-Unis, jusqu'à 727, qui furent constamment occupés au service de la mission. Les faits bien connus maintenant et qui viennent d'être cités montrent qu'ils sont en conformité avec la parabole.

12 Nous allons continuer à relater ce que la parabole dit du maître de maison et de sa façon d'agir. « Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même. » (Matth. 20: 5) Nous voyons par là que d'autres furent encore envoyés à la vigne du maître, vers la neuvième heure ou vers trois heures de l'après-midi. Malgré l'heure tardive du jour, les ouvriers et le travail s'accrurent dès ce moment. Cela correspond à 1928 où, lors d'un congrès du peuple allié à Dieu, la « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah » fut remise et transmise comme témoignage aux nations de la terre par les ouvriers de

la vigne. Ainsi est caractérisé le temps du déversement de la septième coupe. (Apoc. 17) Lors de la même année, c'est-à-dire en 1928, l'ancien « département du service des pèlerins » fut suspendu et remplacé par les directeurs du service régional; le service fut organisé de façon plus efficace et l'œuvre étendue davantage. Au cours de cette année, le nombre moyen mensuel des pionniers et des pionniers-auxiliaires occupés dans la vigne augmenta jusqu'à 1766 aux Etats-Unis et dans les territoires qui en dépendent. Depuis lors la diffusion du message du royaume ne cessa de s'amplifier, et le 18 Novembre 1928 un relais radiophonique, dont se servit la Tour de Garde, commença la diffusion du message du royaume, par douze stations émettrices. Le nombre des ouvriers s'accrut et ils allèrent à la vigne alors que le maître de maison leur dit, comme le montre la parabole : « Et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. » Ceux qui prirent leur service à la dernière heure reconnurent que le travail était de courte durée; ils furent reconnaissants pour le service et songèrent davantage au nom de Jéhovah et à l'honneur qu'ils pourraient lui apporter, qu'à la récompense personnelle qu'ils recevraient.

13 Le « jour » de la parabole se raccourcit évidemment toujours davantage. « Etant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il [et je vous donnerai ce qui sera raisonnable]. » (Matth. 20: 6, 7) Cela eut lieu à peu près à la fin de la onzième heure, car il est dit des ouvriers qui arrivèrent alors, qu'ils ne travaillèrent « qu'une heure », c'est-à-dire la douzième heure. (Lisez le douzième verset de la parabole). Cela correspond à l'année 1930; « *La Tour de Garde* » publia cette année-là la série des articles sur «La maison royale de Jéhovah» et y expliquait, avec la grâce du Seigneur, plus clairement que jamais, l'engendrement, l'appel et l'onction de ceux qui forment la maison de Jéhovah. Puis suivirent, la même année (dans l'édition anglaise), les articles sur les sujets suivants : 'Portez les fruits du royaume'; « Une vigne au vin généreux»; «Quels sont les témoins de Dieu?»; « Sa campagne », et une explication de la prophétie de l'Apocalypse, dans les livres intitulés « *Lumière* ». Ce n'était pas le moment de laisser les mains inactives ; c'est pourquoi « *La Tour de Garde* » institua au début de l'année des « Semaines spéciales de service » pour proclamer le royaume. Une norme (but vers lequel il faut tendre) fut établie sur la base du travail accompli dans le service pendant l'année 1930 ; et cette norme indiquait le nombre d'écrits devant être répandus au cours de l'année 1931. L'action tendit de façon ininterrompue à l'agrandissement de l'œuvre qui consiste à porter le message du royaume, pour la glorification du nom de Jéhovah. A cette époque la participation au souper commémoratif et aux congrès semblait bien plus grande que la participation au service de la mission de porte en porte. Ce fait se trouve décrit dans la parabole par les mots suivants : « Le maître de maison en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire? » (Matth. 20: 6) Leur attention fut attirée sur le fait qu'ils ne faisaient rien. Certes, le Seigneur dirigea alors son œuvre dans ce sens qu'il fut l'instigateur du *Bulletin* anglais de décembre 1930 envoyé à tous les abonnés du « *Watch Tower* » et spécialement à tous les directeurs du service ; ce Bulletin contenait les directives pour l'organisation et pour l'œuvre du service en 1931. Ainsi les événements arrivés sur l'instigation du Seigneur s'adaptent à cette dernière heure dans la parabole.

14 Mais ceux qui se trouvaient là sans rien faire répondirent: «C'est que personne ne nous a loués.» Satan ne s'était pas encore servi de son instrument, le « serviteur méchant », en vue d'inciter les désœuvrés à combattre l'œuvre de témoignage du Seigneur. Le numéro de « *La Tour de Garde* » du 15 Septembre (éd. fr.: Décembre) 1930 fit connaître, au peuple du Seigneur, pour la première fois, « l'homme du péché ». La Société, au moyen des articles qu'elle publia, continua d'attirer l'attention sur les occasions accrues de servir la cause divine, et dès lors beaucoup d'autres entrèrent encore dans le service. Ainsi le Seigneur fit entrer d'autres dans l'alliance pour le royaume et dans son service. L'œuvre s'accrut si sensiblement que vers le mois de décembre 1930, 150 stations radiophoniques commencèrent à diffuser le message du royaume enregistré sur disques; le travail consistant à porter le message imprimé de porte en porte prit également beaucoup plus d'ampleur. De 1930 à 1931 la moyenne mensuelle des pionniers et des pionniers-auxiliaires, travaillant régulièrement dans la vigne, atteignit 2272 aux Etats-Unis et dans les territoires qui en dépendent. A la fin de l'année 1930 le peuple de Jéhovah commença à se rendre compte que la justification du nom de Jéhovah est la chose la plus importante, et comme ce fait est spécialement mis en évidence dans les livres intitulés « *Prophétie* », « *Lumière* », « *Justification* » (Réhabilitation) [et dans des articles parus aussi en langue française], ceux qui entrèrent au service à la « onzième heure » ne pouvaient guère avoir pensé au salaire; ce qui les incita surtout à s'engager pour le travail de la vigne et à y demeurer avec persévérance, ce fut le désir de participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah.

Le jour de paye

15 Les faits bien connus, qui advinrent entre 1919 et 1931, correspondent aux heures du jour mentionnées dans la parabole. La loi de Jéhovah établissait que les ouvriers devaient être payés à la fin de la journée. (Lév. 19: 13) Le maître de maison appliqua évidemment sa propre loi, et c'est pourquoi la parabole dit encore : « Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelle les ouvriers, et paye-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. » (Matth. 20: 8) Le payement du salaire aux ouvriers, à la fin de la journée, ne signifie pas qu'il n'y aura plus

désormais de travail. L'accomplissement de la parabole du jour de la paye ne dit par conséquent pas que le travail de la vigne était terminé. Il y est dit plutôt que ceux qui reçoivent leur salaire avec joie et reconnaissance sont ceux à qui le Seigneur confie le soin de porter le témoignage dès lors et jusqu'à la fin et d'accomplir l'œuvre depuis ce jour jusqu'à la bataille et pendant la bataille d'Harmaguédon.

16 Le denier symbolise quelque chose de précieux que l'on a reçu comme salaire ou récompense de la main du maître de maison, Jéhovah; ce n'est pas là quelque chose que l'on a mérité et que l'on aurait pu réclamer de plein droit C'est du moins et incontestablement ce qui serait le cas de ceux qui travaillèrent pendant la « onzième heure » ; or tout ce qui fut payé était et est un don bienveillant fait par le grand maître de maison à ceux qui ont travaillé dans sa vigne. Ce salaire est payé aux ouvriers alors qu'ils vivent encore sur la terre, et non pas après qu'ils sont allés au ciel. Le salaire est payé lors d'un temps spécialement déterminé où est accompli le travail qui consiste à offrir les fruits du royaume. Tous ceux qui à la fin de ce temps spécial sont activement occupés dans la vigne du Seigneur reçoivent le même salaire, c'est-à-dire un denier, sans égard au temps qu'ils avaient consacré au service du Seigneur. C'est là une preuve nouvelle de ce qu'ils ne reçoivent pas leur salaire pour avoir apporté quelque profit au Seigneur, mais grâce à la bonté de Jéhovah; et cela révèle le rapport étroit existant entre l'ouvrier et le grand maître de maison. La loi de Jéhovah non seulement détermine que le salaire sera payé à l'ouvrier à la fin de la journée de travail, mais encore qu'aucune différence ne devait être faite. « Tu n'auras point égard à la personne du pauvre, et tu ne favoriseras point la personne du grand. » (Lévit. 19: 15) Dans la vigne du Seigneur il y a, comme le montrent les faits, des ouvriers de condition différente, c'est-à-dire des employés administrateurs, des messagers, des conférenciers, des instructeurs, des organisateurs, des pionniers, des pionniers-auxiliaires, des ouvriers de groupe et beaucoup d'autres qui, pour des causes indépendantes de leur volonté, ne peuvent consacrer que quelques heures, par jour, au service de la mission. Beaucoup d'ouvriers des groupes, qui doivent employer la plus grande partie de leur temps à l'acquisition des choses nécessaires et indispensables à eux-mêmes et à ceux qui sont à leur charge, ne pouvaient consacrer que quelques heures de la semaine au service de la vigne. Quand, selon la règle établie par Dieu, le temps de la paye fut venu, tous ceux qui avaient pris part au service, sans égard à la position qu'ils avaient occupée dans la vigne, furent traités de la même façon; ils se seraient évidemment tous réjouis, s'ils avaient tous eu un sentiment ou une appréciation juste. « Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. » (Jean 4: 36) « Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. » (1 Cor. 3: 8, 9) Jéhovah a soin que tous soient traités impartialement. Voyons à présent ce que Jéhovah, selon les faits, a payé ou donné à son peuple, dans la même mesure et sans parti pris pour chaque membre.

Le « nouveau nom »

17 Les faits qui accomplirent la parabole prophétique prouvent que « dès le matin » correspond à l'année 1919 où commença l'œuvre d'Elisée antitypique, après l'arrivée du Roi dans le temple. Or, si nous comptons l'heure pour une année, comme nous venons de l'indiquer par les faits, et comme l'affirment également les Ecritures, le « soir » ou la fin de la douzième heure (Matth. 20: 8), c'est-à-dire le temps mentionné dans la parabole, prit fin en 1931. La parabole montre que le « soir » est le temps où Jéhovah prononça son jugement contre ceux qui appartiennent à sa maison; et ce jugement est annoncé par son représentant légitimement attitré, Christ Jésus, qui paraît dans la parabole comme l'intendant. Ce jugement du Seigneur s'applique particulièrement à la maison de Dieu. (1 Pierre 4: 17) Lorsque fut venu le temps qu'il avait fixé, le maître, c'est-à-dire le propriétaire de la vigne, qui n'est autre que Jéhovah, donna les instructions sur ce qui devait être fait; les Ecritures le confirment. Nous lisons dans la 1ère épître aux Corinthiens, chapitre 11, vers. 3, que Dieu est le chef de Christ, ce qui prouve que Dieu donne les instructions à Christ Jésus, le plus élevé de ses fonctionnaires. Jéhovah n'est pas en rapport direct avec ses ouvriers, car il agit par l'intermédiaire de son « intendant » qui est son principal mandataire et le surveillant de la vigne. En cette qualité, Christ Jésus, dans le temple exécute les commandements de Jéhovah. C'est pourquoi Jéhovah dit à Christ : « Appelle les ouvriers. » Le temps était venu de payer leur salaire.

18 Les ouvriers se réjouissent toujours quand vient le temps de la paye, et ceux qui ont fourni un travail honnête sont gais et congratulent leurs camarades de travail. Le travail était fini pour un jour; ils allaient maintenant recevoir leur salaire et fêter cette circonstance, puis retourner le lendemain à leur travail, avec plus de zèle. Telle serait la façon d'agir naturelle des ouvriers qui savent apprécier leur métier. C'est ce qui se produisit dans l'œuvre de la vigne du Seigneur en 1931. Il vint un temps de jubilations particulières, parce que le maître de la vigne payait ses ouvriers. L'œuvre ne prit pas fin alors, mais le zèle des ouvriers augmenta au contraire; l'année suivante, en 1932, le nombre des pionniers et des pionniers-auxiliaires atteignit 2792 aux Etats-Unis et dans les territoires qui en dépendent, et sur toute la terre un zèle plus actif se manifesta dans tous les départements du service. Le « reste » de chaque nation commença à s'appliquer davantage et l'œuvre fut accomplie de façon plus adéquate et plus harmonieuse.

19 Sur l'ordre du maître de maison les ouvriers furent rassemblés par Christ Jésus, l'intendant, en un congrès où l'enthousiasme atteignit le

comble. Ce congrès eut lieu en Juillet 1931, à Columbus, Ohio. Le peuple de Dieu s'y rassembla cependant sans savoir ce qui devait être fait; mais ses membres crurent que le Seigneur prodiguerait une grâce particulière à ceux qui l'aimaient et le servaient avec joie. Le Seigneur rassembla les ouvriers afin d'établir comment ceux-ci concevaient les conditions de leur alliance avec Jéhovah, conclue en vue du royaume, et s'ils étaient satisfaits des occasions de le servir, et reconnaissants, et si les dispositions prises à leur égard leur suffisaient. Il organisa ce congrès et se servit sans doute de ses anges pour rassembler ses ouvriers. Beaucoup d'ouvriers de la vigne étaient évidemment obligés de rester chez eux; mais ils eurent cependant part au congrès, parce que ce qui s'y faisait fut porté à la connaissance des autres frères et sœurs de toute la terre. Le journal « The Messenger » (« Le Messager »), édité durant le congrès, publiait un aperçu général de l'organisation de l'œuvre dans toutes les parties du monde, et tint tous ses lecteurs au courant des travaux du congrès; le journal fut envoyé dans toutes les parties du monde où pouvaient se trouver ceux qui font partie du peuple consacré à Jéhovah, et dont il se sert pour ses témoins. Ce fut un congrès général des ouvriers dans la vigne de Jéhovah.

[20] La parabole montre que le salaire doit être payé alors que les ouvriers sont occupés à l'œuvre terrestre, et non pas après leur entrée au ciel où il n'y aura ni plaintes, ni murmures. Mais la parabole montre qu'il y eut des mécontents et que certains murmuraient au temps du payement. Les salaires ne pouvaient pas être de nature ou d'origine terrestre, comme l'argent, les maisons ou tout ce qui représente une capacité d'achat de choses matérielles. C'est une récompense spirituelle ou un salaire qui est d'une valeur spéciale pour ceux qui sont en alliance avec Jéhovah; et ce salaire peut être employé à leur profit ici-bas, en ce qu'ils prennent part à la justification du nom de Jéhovah. Au cours de ce congrès, le 26 Juillet 1931, une résolution fut soumise à l'assemblée et adoptée, puis cette résolution fut communiquée à tous les groupes du peuple de Jéhovah, dans le monde entier, et également adoptée; ainsi qu'il appert maintenant, elle est incontestablement d'une importance exceptionnelle, et fera époque dans l'histoire de l'Eglise de Dieu. Il est certain que le Seigneur se servit de ses anges et présida à l'élaboration et à la présentation de cette résolution; et comme tous possédaient l'esprit du Seigneur, il était à présumer qu'ils l'adopteraient joyeusement, ce qui fut effectivement le cas. Cette résolution adoptée dans l'enthousiasme pour le royaume contient entre autres les paroles suivantes :

« Que, ayant été rachetés par le sang précieux de Jésus-Christ, notre Seigneur et Rédempteur, et ayant été justifiés et engendrés par Jéhovah Dieu et appelés à son royaume, nous proclamons, sans hésiter, notre fidélité et notre obéissance absolues à Jéhovah Dieu et à son royaume; que nous sommes les serviteurs de Jéhovah Dieu, chargés d'accomplir une œuvre en son nom, et que c'est par obéissance à son commandement que nous rendons le témoignage de Jésus-Christ et que nous faisons connaître aux hommes que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et véritable. C'est pourquoi nous adoptons et porterons dorénavant joyeusement le nom que le Seigneur Dieu nous a donné de sa propre bouche et par lequel nous désirons être connus et appelés, c'est-à-dire, le nom de: *« Témoins de Jéhovah »*. — *« La Tour de Garde »* 1931, page 189.

[21] Nul salaire plus grand n'eut pu être payé à des créatures terrestres que de recevoir un nom de la bouche de Jéhovah; ce nom montre le rapport étroit et confiant qui existe entre Jéhovah et son peuple fidèle. Il n'a jamais auparavant donné un salaire pareil à des créatures humaines et il ne le donnera jamais à d'autres qu'aux fidèles disciples de Christ Jésus. Il donne un nouveau nom à ses fidèles ouvriers de la vigne et leur dit: « Je suis l'Eternel [Jéhovah], c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire [mon honneur] à un autre. » — Es. 42: 8.

[22] Son peuple est ainsi destiné à agir pour son nom. Ses membres sont équipés et dès lors envoyés comme représentants officiels de Dieu pour être ses témoins et faire connaître que Jéhovah est le seul Dieu véritable; que son Fils Christ Jésus est Roi; que le royaume est venu et constitue l'unique espérance du genre humain. Jéhovah leur dit: « Vous êtes mes témoins ... [que] c'est moi qui suis Dieu. » (Es. 43: 12) Sion fut alors édifiée, ses enfants engendrés et 'l'espace de leur tente élargie'. La classe d'Esther et de Ruth fut rangée, comme membre de la classe du serviteur, dans le groupe du peuple de Jéhovah et le temps était venu où tous ces fidèles ouvriers devaient être désignés comme formant un peuple qui appartient à Jéhovah. Le prophète écrivit en conformité avec ce que nous venons de dire: « Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera. » — Es. 62:1,2.

[23] Cette prophétie concernant le nouveau nom ne peut s'appliquer après l'admission des fidèles au ciel; elle doit s'accomplir alors qu'ils séjournent encore sur la terre, comme représentants de Jéhovah et de son royaume, sinon les nations ne pourraient voir l'honneur que Jéhovah fera à ses témoins. Cette prophétie montre cependant que les nations de la terre voient les Témoins de Jéhovah. Ces ouvriers ne sont pas envoyés au champ de mission pour que leur travail permette à les faire admettre au ciel, mais pour les éprouver et les préparer au service spécial de Jéhovah qui consiste à faire connaître son nom. Les peuples des nations de la terre doivent reconnaître que Jéhovah est Dieu, et qu'il possède un peuple sur la terre qui lui est fidèle et dévoué et qui maintient son intégrité envers lui. Il faut que l'intention de Dieu, de détruire les nations qui constituent l'organisation de Satan, soit portée à la connaissance de tous. Jéhovah donne le nouveau nom à ses fidèles et leur accorde le privilège d'annoncer ses jugements avant leur exécution. Nul ne désire porter le nouveau nom que Jéhovah donne à ses

fidèles témoins, à moins qu'il n'aime Dieu. D'autres ont honte de porter le nom du Très-Haut. C'est ce que prouve le fait que ceux qui se réjouissent d'être connus comme Témoins de Jéhovah sont méprisés et ridiculisés par d'autres qui prétendent être des disciples de Christ, mais qui en réalité ne le sont pas. Christ Jésus en qualité « d'intendant » de Jéhovah paye le salaire et devant Jéhovah confesse ceux qui n'ont pas honte d'être appelés par son nom. « Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. » (Luc 9: 26) Seuls ceux qui aiment le propriétaire de la vigne seront entièrement satisfaits de leur salaire et jubileront de le recevoir. Ils se réjouissent à présent de porter le nom de *Témoins de Jéhovah* et d'offrir les fruits de son royaume, comme témoignage pour son nom.

24 Au temps de la paye des ouvriers qui avaient travaillé dans la vigne, ceux-ci se divisèrent d'eux-mêmes en deux groupes. L'un des groupes est joyeux et l'autre se plaint et murmure. Lors du payement du salaire se révèlent ceux qui sont égoïstes et les autres qui ne le sont pas. Le Seigneur continue à employer pour son nom ceux qui sont désintéressés, afin que les peuples de la terre puissent voir qu'il a des témoins qui maintiennent leur intégrité envers lui. Le fait que les ouvriers sont rassemblés et payés en ce temps déterminé indique un temps d'épreuve particulière pour tous ceux qui ont accepté l'appel pour le royaume et qui sont entrés dans la vigne pour y travailler. Cette conclusion est entièrement confirmée par les Ecritures et par les faits que nous relèverons dans la suite de cet article.

(A Suivre)

Questions à étudier

§ 1. A qui Jéhovah paye-t-il un salaire et à quelles conditions ? Comment ceux-ci sont-ils parvenus à être ainsi honorés ?

§ 2. Qui est le « maitre de maison » ? « l'intendant » ? qui sont les « ouvriers » mentionnés dans la parabole, dont il est parlé ici ? Qu'est-ce que le « denier » ? A quel temps s'applique la parabole ?

§ 3. Quelle est la circonstance qui semble être à l'origine de cette parabole ? Qui doit recevoir le centuple ? Le centuple de quoi ? et quand doit-il le recevoir ?

§ 4—7. Expliquez les expressions suivantes : a) le maitre de maison sortit « dès le matin » ; b) « afin de louer des ouvriers » ; c) « pour la vigne ». Résumez par conséquent l'application de Matthieu 20: 1.

§ 8. Montrez quels sont les quatre points qui contiennent une signification prophétique dans ce sens, qu'il 'convint d'un denier par jour avec les ouvriers', comme le montrent les faits indiquant l'accomplissement de cette partie de la prophétie.

§ 9. Montrez les conditions dans lesquelles les ouvriers furent loués dès le matin.

§ 10. Comparez la situation de ceux dont il est écrit « ils y allèrent » [verset 4] avec celle des mêmes ouvriers lorsqu'ils 'étaient encore sur la place sans rien faire' [verset 3]. Comment faut-il appliquer l'expression prophétique « et je vous donnerai ce qui sera raisonnable » ? Comment donc s'accomplit la prophétie des versets 3 et 4 ?

§ 11, 12. Montrez quelles sont les importantes vérités révélées et les circonstances qui advinrent en accomplissement de ce qui est dit a) à propos de la « sixième heure », b) à propos de la «neuvième heure ».

§ 13, 14. Indiquez les faits importants et prédominants qui sont conformes à l'accomplissement de la prophétie sur la « onzième heure ».

§ 15, 16. Que signifie le fait que 'les ouvriers furent payés à la fin de la journée' ? Que représentait le « denier » ? Montrez a) que le temps et le but du paiement, ainsi que le montant égal du « salaire », sont conformes à la loi de Jéhovah ; b) que les faits survenus en accomplissement de la parabole y sont conformes.

§ 17—21. Montrez a) comment le « nouveau nom » est conforme à la parabole, en ce qui concerne le temps, la manière et le but du payement du salaire ; b) si la paye des ouvriers signifie qu'il ne doit plus y avoir d'autre travail. Décrivez les événements par lesquels furent accomplis 'le rassemblement des ouvriers et le payement de leur salaire'. Quelle est la valeur du salaire que le maître de maison fait payer à ses ouvriers, par l'intermédiaire de son intendant ?

§ 22, 23. Indiquez d'autres passages prophétiques qui trouvent également, en ce temps-là, leur accomplissement, ou le commencement de leur accomplissement. Dans quel but les ouvriers sont-ils envoyés à la vigne ? Quelle responsabilité implique l'occasion de travailler dans la vigne de Jéhovah ?

§ 24. Montrez que la réception du salaire est une épreuve pour les ouvriers et indiquez ce que cette épreuve a révélé.

(W. T. du 15 Novembre 1933)

L'Accroissement de son Gouvernement

Au cours de l'année qui prit fin en septembre 1932, un peu plus de 22 millions de livres et de brochures furent répandus. Et en septembre 1933 le chiffre atteignit 24 millions, ce qui accuse une augmentation d'environ deux millions. Dans le rapport annuel pour 1932, il était annoncé que le chiffre total des livres et des brochures renfermant le message du royaume et qui avaient été distribués depuis 1922 jusqu'à 1932, était de 132.779.040. Le résultat pour l'année 1933 a dépassé ceux de toutes les années précédentes, ainsi qu'il vient d'être indiqué, et a élevé le chiffre de brochures et de livres répandus depuis 1922 à 156.853.441.

Ces chiffres toutefois ne concernent pas « *La Tour de Garde* » qui pendant ce temps était exclusivement consacrée à la vérité présente publiée deux fois par mois (édit. angl.), et représentait au total l'équivalent de 1.309.040 livres reliés. Ajoutons encore les Annuaires publiés une fois par an depuis 1926, et dont la répartition jusqu'à ce jour s'élève au total à plus de 214.204 volumes.

Au cours de l'année écoulée la gloire de Jéhovah et de son Roi a été chantée par ceux qui l'aiment, lui et son royaume.

Il est par contre regrettable que parmi quelques groupes du peuple de Jéhovah il est certains qui occupaient jadis la charge « d'anciens » et qui croient toujours encore devoir consacrer leurs loisirs à faire des discours devant les groupes ou devant d'autres assemblées. Ils ne semblent pas apprécier comme il convient la manière dont le Seigneur accomplit son œuvre. L'organisation capitale de Jéhovah est active conformément à sa volonté. Chaque membre de cette organisation doit être un témoin, et les procédés bénis par le Seigneur devraient suffire à démontrer que l'œuvre est accomplie selon sa volonté. La T.S.F. et les phonographes reproducteurs électriques proclament (en pays de langue anglaise) la vérité et ouvrent la voie à ceux qui rendent visite aux gens; puis les ouvriers missionnaires portent le message aux domiciles de ceux qui désirent les entendre. Les personnes n'y jouent aucun rôle. Quand le Seigneur confie une partie de l'œuvre à l'un ou à l'autre de ses fidèles, chaque membre devrait accomplir joyeusement sa part et ne pas convoiter le travail attribué à son frère ou à sa sœur.

Quelques frères et sœurs ont exprimé l'avis que le président de la Société était trop souvent cité et trop fréquemment mis en vedette, et que d'autres devraient également être annoncés quelque peu. Cette citation ne s'applique décidément pas à la personne, mais est faite

uniquement en rapport avec la vérité. Il est probable qu'un autre saurait mieux faire, mais chacun devrait se contenter de ce que le Seigneur lui donne à faire. Il n'y a cependant que fort peu de mécontents en compagnie des fidèles membres. La parabole du Seigneur concernant les ouvriers dans la vigne montre clairement qu'il y aurait des mécontents, et nous devions par conséquent nous attendre à en rencontrer; mais cela n'inquiétera nullement ceux qui se réjouissent réellement d'accomplir avec toutes leurs forces ce qui tombera sous leurs mains ; ils ne se soucient pas de ce que font les autres.

Jéhovah et Christ Jésus enseignent les fidèles; tous ceux qui sont dans le temple sont enseignés d'eux et non par des hommes. Certains frères dans l'organisation ont la charge d'imprimer nos écrits ; d'autres travaillent dans l'atelier de reliure, tandis que d'autres encore s'occupent de les répandre ; mais il n'y a de préférences ni pour les uns ni pour les autres. Ils forment tous ensemble un corps solidement charpenté, occupé à une tâche commune, et ceux qui aiment réellement Jéhovah et son royaume suivent sans plainte ni murmure les instructions de l'organisation. Pour tous ces derniers l'année a été marquée par un service joyeux, et les ouvriers fidèles sont forts aujourd'hui dans le Seigneur et dans sa force tout-puissante.

A la fin de l'année 1933 les Témoins de Jéhovah se trouvaient en accord parfait, en esprit et pour le service du Seigneur. Ceux qui sont réellement membres du temple évitent toute discussion avec ceux qui combattent la méthode d'exécution de l'œuvre. Les fidèles apprécient hautement le fait que le Seigneur Jésus est le chef de l'organisation capitale de Jéhovah et le grand Prophète; tous ceux de la classe fidèle ont le privilège et le devoir d'obéir à ses commandements, ainsi qu'il est écrit: « Et dans son palais tout s'écrie: Gloire ! » Mais cela ne signifie pas la gloire pour les hommes. Le fidèle « reste » n'a qu'un but qui consiste à accomplir fidèlement la volonté de Dieu. Il songe aux paroles précieuses qui ont été écrites en vue de son encouragement: « L'Eternel sur son trône règne éternellement. L'Eternel donne la force à son peuple; l'Eternel bénit son peuple et le rend heureux. » (Psaume 29: 10, 11) Pleinement rassurés par leur foi et par une forte espérance, les fidèles persistent dans leur marche et glorifient le nom de Jéhovah.

(W. T. du 1er Janvier 1934)

France

Une partie relativement faible seulement des 40 millions d'habitants de la France marque un intérêt assez vif pour ce qui regarde la religion ou l'étude de la Bible. Les méfaits répugnants, relatés par l'histoire, commis par les catholiques de ce pays au cours d'une domination mauvaise de plusieurs siècles, ont incité maints braves et honnêtes gens à se détourner de tout ce qui touche, de près ou de loin, à la Bible. Ce préjugé est écarté petit à petit en ce qui concerne la vérité, et nombreux sont ceux qui, maintenant, y prêtent attention. La Radio a été l'un des moyens principaux employés par le Seigneur en vue de porter la vérité au peuple et de faciliter la tâche des pionniers consistant à lui porter le message imprimé.

Le congrès des témoins de Jéhovah qui eut lieu en 1931 à Paris fut un grand encouragement pour l'accroissement de l'œuvre de témoignage dans tout le pays. A la suite de cette manifestation puissante beaucoup de frères et sœurs, ressortissants de différents pays, se rendirent en France pour s'enrôler comme pionniers. Paris a été travaillée à présent à trois reprises et avec un succès sans cesse croissant par les pionniers. Le message est maintenant diffusé par six postes émetteurs français, et d'autres postes encore sont actuellement disposés à émettre nos programmes. La plus grande partie des témoins de Jéhovah ne sont pas des Français d'origine; ils viennent, pour la plupart, de Pologne. Nous rencontrons parmi eux aussi des Alsaciens, des Anglais et bien d'autres nationalités. Au cours de l'année, 1033 ouvriers prirent part au service, réalisant un total de 199,803 heures de travail; ils placèrent 63,681 livres, 651,357 brochures et 164,561 exemplaires de « L'Age d'Or ». Ils recueillirent en outre un grand nombre d'abonnements à cette dernière revue.

Nous extrayons du rapport établi par le directeur du bureau parisien, les passages suivants:

Les conditions d'existence s'aggravent également en France. Beaucoup de frères ouvriers mineurs, ne travaillent que pendant une partie de la semaine. Leur salaire est petit. Jadis, un certain nombre de frères polonais firent l'acquisition de motocyclettes qui leurs étaient utiles dans l'accomplissement de leur service. A présent, leur triste situation les oblige à les vendre, fait qui rend le travail missionnaire plus difficile. Mais l'esprit qui règne parmi les frères et sœurs est très bon, tous sont joyeusement disposés à faire de leur mieux. Leur enthousiasme atteignit le comble pendant la semaine d'actions de grâces à laquelle participa le plus grand nombre d'ouvriers atteint jusqu'ici. Il convient de noter que la brochure « La Crise », qui fut également répandue en France au cours de la semaine d'actions de grâce, a éveillé l'intérêt de plus de gens que n'importe quelle autre brochure parue jusqu'ici.

Nous sommes également heureux de vous rendre compte de l'effet produit par les 422 causeries radiophoniques qu'il nous fut possible de faire en France, au cours de l'année; 376 causeries furent faites en langue française et 46 en anglais. Nous avons reçu de toutes les régions de la France, des milliers de lettres renfermant des commandes de livres, de brochures et des abonnements à « L'Age d'Or », et qui nous disent la grande appréciation et reconnaissance de leurs auteurs pour la vérité. Mais les ondes radiophoniques furent également entendues au-delà des frontières, car des lettres de gratitude nous parvinrent d'Angleterre, d'Espagne, d'Italie, de Belgique et du Luxembourg.

Les causeries que fit frère Rutherford à l'occasion de son séjour en Europe, devant les micros de quelques postes émetteurs français, ont trouvé un écho très vif. Il paraît que depuis lors le clergé est plus que jamais alarmé. Un catholique, membre de la direction d'une grande station radiophonique parisienne, essaya d'empêcher la diffusion des causeries de frère Rutherford. A la suite de son intervention il y eut effectivement un cas où l'autorisation de diffuser la version française fut refusée. La station en question reçut par la suite des centaines de lettres de protestation, et le directeur de la société vint nous prier de diffuser la vérité à nouveau. Les nombreuses lettres reçues démontrent tout l'intérêt que portent les correspondants aux causeries radiophoniques.

Grâce au langage clair et énergique que nous parlons à la population française, par l'intermédiaire des causerie radiophoniques, une classe de Jonadab est également en voie de se former ici. Il est saisissant de constater avec quelle rapidité ces auditeurs de la radiophonie et lecteurs de notre littérature, reconnaissent le commandement de l'heure présente et sont prêts à aider à la proclamation.

Au mois d'octobre de l'année écoulée, nous avons pu également procéder à la publication de « L'Age d'Or » français. Ce n'est pas sans quelques inquiétudes que nous entreprîmes cette œuvre; mais le Seigneur nous a montré que «L'Age d'Or» français constitue un autre moyen efficace pour répandre la vérité parmi la population française. Nous avons débuté par un tirage de 16,000 exemplaires, et il nous a été possible de le maintenir jusqu'ici. 80% des abonnés courants ont renouvelé leur abonnement pour une nouvelle année. Les assemblées et les pionniers s'efforcent beaucoup à frayer le chemin à la diffusion de la littérature à l'aide de cette revue.

Est-il étonnant qu'une foule de personnes assidues aux offices religieux se retire complètement de tous les systèmes d'église, lorsque la T.S.F. leur apporte la vérité; quand chaque semaine six postes émetteurs annoncent au peuple français qu'il a été trompé par le clergé; quand en outre 70 pionniers zélés rendent visite chaque jour à la population française pour rendre témoignage du dessein de Jéhovah; quand plusieurs centaines de zélés ouvriers de groupe agissent de même chaque samedi et dimanche.... Est-il étonnant alors que le clergé français aperçoit dans l'œuvre des témoins de Jéhovah un grand « danger » et tente de s'y opposer? Oui, le clergé est enflammé de colère, et il écrit, parle et agit contre nous.

Un certain nombre d'ecclésiastiques polonais se réunirent en conférence à Paris et émirent une résolution selon laquelle ils étaient décidés à tout faire pour détourner de la cause de la Tour de Garde les Polonais qui s'y intéressent. Ils annoncèrent que celui qui ne prêterait pas attention à leurs paroles courrait le danger d'être expulsé de France. Nous apprîmes de trois localités différentes que le clergé avait brûlé nos écrits devant les portes des églises. En d'autres lieux encore le clergé fit placarder des affiches aux portes des églises et des écoles, affiches qui mettaient en garde contre l'achat de la littérature de La Tour de Garde. C'est encore au clergé français que nous devons d'être en butte aux vexations de la police, en maints endroits. Nous avons dû enregistrer 63 arrestations au cours de l'année. Toutefois la police reconnaît de plus en plus souvent que notre œuvre sert réellement à délivrer le peuple des ténèbres qui enveloppent son esprit et elle déteste les agissements du clergé.

Au début de l'année sociale, le drame de la création fut montré dans plusieurs grandes villes d'Alsace et de Lorraine. Les représentation faites à Strasbourg eurent plus particulièrement le don de provoquer la colère de l'ennemi. Tant de catholiques vinrent pour entendre le message que les représentations durent être multipliées, et malgré ces répétitions beaucoup de monde dut être refusé chaque soir, faute de place. Une guerre de polémiques éclata, et les journaux catholiques prirent vivement à partie leurs confrères libéraux. Quelques journaux se prononcèrent en faveur de la vérité, et l'un d'eux déclara courageusement que le clergé ne devait plus être autorisé à se livrer à l'inquisition, comme il le fit aux jours sombres du Moyen-Age. Certain soir des scènes tumultueuses se produisirent au cours d'une représentation. La police fut mandée et dut arrêter un grand nombre de perturbateurs catholiques.

Après la distribution de la brochure « Le Royaume » un prêtre se rendit de porte en porte et réussit à inciter quelques personnes à brûler la littérature qu'elles venaient d'acquérir.

Cette résistance rend le travail plus difficile; mais les fidèles sont fortifiés par la nourriture que leur tend le Seigneur. Ils reconnaissent distinctement l'ennemi et sont résolus à agir avec sagesse et courage.

Toutes les menaces et difficultés n'ont pu décourager ni les pionniers ni les zélés ouvriers des groupes, ni nous-mêmes. Nous reconnaissons nettement quelle grande œuvre de proclamation reste encore à accomplir dans cette France si fière. Notre prière quotidienne tend à demander au Seigneur qu'il nous donne la sagesse, la force et la joie, pour que nous soyons conscients de notre responsabilité et accomplissions fidèlement notre devoir. Nos cœurs jubilent en songeant à la proche grande victoire de la vérité, à laquelle le Seigneur voudra bien nous permettre d'assister.

Au cours de l'année 56 causeries publiques eurent lieu, réunissant un auditoire de 21,357 personnes, ainsi que 357 réunions des frères et sœurs, réunissant 8,629 visiteurs, et 8 réunions régionales auxquelles assistèrent 3,280 personnes. Deux chefs de service régionaux étaient en service au cours de l'année, et 15 frères furent délégués tant par Paris que par Strasbourg pour présider aux réunions des assemblées.

(Extrait de l'Annuaire de la Société pour l'année 1934)

Textes et commentaires

Texte du 15 Avril

« C'est moi-même qui me vengerai, et je leur rendrai en son temps ce qui leur est dû: leurs pieds ne trouveront que pièges. » — Deut. 32:35; version de Lemaistre de Saci.

La patience de Dieu a duré jusqu'à un temps marqué, mais ensuite il agit pour détruire ses ennemis. Au cours de cette période durant laquelle Jésus s'assit à la droite de Jéhovah et attendit, ses vrais disciples sur la terre doivent obéir à ces paroles: « Priez pour ceux qui vous haïssent et vous persécutent », ce qu'ils ont fait sans chercher à rendre le mal, se souvenant de cette parole de Jéhovah: « La vengeance est à moi, je la rendrai. » Priant ainsi pour leurs ennemis, les disciples de Christ ont prouvé qu'ils sont en parfaite harmonie avec la volonté de Dieu, qui est d'attendre le moment d'exécuter ces ennemis. Aujourd'hui le temps de la patience de Dieu est à sa fin et il envoie son haut fonctionnaire contre ses ennemis, et maintenant ses témoins prient pour l'anéantissement de ces ennemis. T 5/33.

Texte du 16 Avril

« Déjà tombent ceux qui commettent l'iniquité; ils sont renversés, et ils ne peuvent se relever. » — Psaume 36:13. —

Jéhovah fait connaître maintenant aux fidèles ce qui surviendra bientôt. « Avant qu'elles [ces choses] arrivent, je vous les prédit. » (Esaïe 42:9) Il leur montre entre autres quel sera le sort du méchant. La fidèle classe du serviteur voit que les méchants tombent et qu'ils sont sans force et incapables de jamais se relever. Cela fait partie de la justification du nom de Jéhovah. La bonté de Jéhovah s'étend sur ceux qui l'aiment sincèrement et qui le servent. Le royaume est là. Les forces sont assemblées en vue de la résolution définitive de la grande question, de la controverse depuis si longtemps en suspens. L'ennemi paraît aujourd'hui fort et terrible; il peut sembler qu'un réel danger menace le fidèle « reste », mais il dit avec confiance: « Le nom de Jéhovah est une tour forte. Le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » Que Jéhovah soit loué à perpétuité! T 5/33.

Texte du 17 Avril

« De la même manière cependant, ces rêveurs aussi souillent la chair, et méprisent la domination, et injurient les dignités. »—Jude 8; version de Darby.

Personne ne s'arroge d'honneur ou de dignité de lui-même. Or Jéhovah a déclaré sa volonté arrêtée de s'en remettre à son « serviteur » pour la sauvegarde de son honneur et de sa dignité. Et les Ecritures ne nous disent nulle part que Jéhovah honora des individus, à l'exception de son Fils bien-aimé. Bien que Jude fasse usage de cette expression « dignités » (d'autres versions disent: « gloires ») en rapport avec des hommes, il est pourtant manifeste qu'il s'agit des fonctions que remplissent ces hommes et non pas des hommes eux-mêmes. La classe du « serviteur fidèle et prudent », sur la terre, est considérée comme faisant partie du « serviteur élu » de Jéhovah. C'est ce « serviteur » que Jéhovah honore et qui est par conséquent une « dignité ». Calomnier le serviteur de Jéhovah c'est parler contre Jéhovah qui l'honore. La classe du « méchant serviteur » n'hésite toutefois pas à calomnier celle du « serviteur fidèle ». T 5/33.

Texte du 18 Avril

« Que l'on bénisse ton nom glorieux, qui est au-dessus de toute bénédiction et de toute louange! » — Néhémie 9:5 —

La réhabilitation du nom de Jéhovah est la plus grande de toutes les questions à résoudre. Toutes les autres tendent à cette fin. La rédemption du genre humain ou d'une partie de l'humanité serait une justification du nom de Jéhovah et démontrerait que Jéhovah détient la plus grande puissance; mais cette rédemption n'est néanmoins pas la chose la plus importante. Mais si Jéhovah soumet la vérité aux hommes et donne la vie éternelle à ceux qui lui obéissent volontairement, c'est là une justification de son nom qui entraîne en outre des conséquences bienfaisantes pour celui qui obéit. Si ceux qui commettent l'iniquité sont détruits et si ceux qui aiment Dieu et lui obéissent reçoivent la vie, cela prouve que Dieu seul est l'être tout-puissant et qu'il est digne de toute adoration et de tous les services. C'est ce qui résoudra à jamais la question de la souveraineté, et toute la création reconnaîtra alors que seuls ceux qui obéissent reçoivent la vie éternelle du Très-Haut. T 1/1/34.

Texte du 19 Avril

« J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices. » — Proverbes 8:30.

Puisque, nous le voyons, dès le début, Jésus, le Seigneur, a fait les délices de Jéhovah, c'est qu'entre Dieu et son Fils bien-aimé une intime union n'avait cessé d'exister. Il était donc à supposer que Jéhovah ferait connaître à son Fils toute la suite de ses desseins. Et en effet, Christ a appris de bonne heure que l'humanité serait rachetée de la mort où l'avait plongée Satan, que le règne de la justice serait rétabli, que les hommes retrouveraient leur union avec Dieu, conserveraient leur loyauté vis-à-vis de lui, et qu'ainsi serait justifié le nom du Père. Il se résolut à exécuter la volonté de son Père, quoi qu'il dût lui en coûter. Christ Jésus a estimé, et estime encore, que l'essentiel est, de beaucoup, de faire la volonté de son Père; et il sait qu'ainsi est justifié le nom de son Père. T 6/33.

Texte du 20 Avril

« Si Pharaon vous parle, et vous dit: Faites un miracle! tu diras à Aaron: Prends ta verge, et jette-la devant Pharaon. Elle deviendra un serpent. » — Exode 7:9.

L'ordre donné par Jéhovah à Moïse et par l'intermédiaire de Moïse à Aaron, de jeter sa verge devant Pharaon, est une image de la façon

dont le Seigneur Jésus commande à son corps de fidèles — le « reste », les Témoins de Jéhovah — de revêtir l'habit de la vengeance et du zèle, de s'en couvrir comme d'un manteau et de proclamer la vengeance du Très-Haut contre l'organisation de Satan. (Esaïe 59: 17) Ainsi les fidèles sont en harmonie avec Jéhovah et se trouvent dans son armée; ils ont le zèle du Seigneur Jésus, pour la justification du nom de Jéhovah. Comme Témoins de Jéhovah, ils informent les gouvernants et les peuples, qu'à la bataille d'Harmaguédon, la verge ou le pouvoir de Christ se transformera en quelque chose de semblable au serpent et infligera le mal ou la juste punition à l'organisation de Satan, pour prouver à tous que Jéhovah est le Dieu tout-puissant sur toute la terre. T 7/33.

Texte du 21 Avril

« Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché. » — Ezéchiel 28: 16.

Satan prévoyait une mer de créatures humaines surgissant de la source de l'homme et de la femme parfaits, et il décida de s'en servir pour son gain personnel; ainsi il trafiqua et négocia du genre humain. Quand le genre humain eut augmenté en nombre, Satan couva cette mer symbolique de créatures humaines et créa la perverse organisation bestiale, à l'aide de laquelle il a, depuis lors, gouverné le monde. Dans cette organisation il a mis en avant trois éléments, à savoir le commerce, la religion et la politique; et avec cette organisation mercantile dans son ensemble, Satan a rempli le monde de violence. Son iniquité fut l'amour de l'argent ou l'avidité du gain; et il poursuivit son entreprise à l'aide de tous les moyens mercantiles. Au lieu de l'amour dont Lucifer devait être épris pour Jéhovah, l'avidité du gain ou l'amour de l'argent le fit agir. T 3/1/34.

Texte du 22 Avril

« Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Eternel. »
— Psaume 107: 43 —

La bonté de Jéhovah est révélée à son serviteur, ce qui fait que celui-ci se sent en sûreté et qu'il se réjouit dans l'espérance. Jéhovah n'est redevable à aucune créature terrestre de témoignages de faveur, et cependant il s'engage de lui-même et de façon désintéressée, par une alliance, à garder tous ceux qui l'aiment et le servent. Sa bonté est la miséricordieuse faveur qu'il témoigne à ses créatures. Le Très-Haut est « bon pour les ingrats et les méchants », mais les créatures égoïstes dédaignent sa bonté et poursuivent leur fausse voie. Beaucoup de créatures ont suivi les traces de Lucifer et ont mis leur plaisir à marcher dans le sentier de la méchanceté, tandis que celles qui apprécient l'amour de Dieu sont dans l'allégresse et marchent avec joie dans sa lumière. T 5/33.

Texte du 23 Avril

« En dernier lieu, se présenta devant moi Daniel, nommé Beltschatsar d'après le nom de mon dieu. . . . Je lui dis le songe. » — Daniel 4: 8.

Le mot Daniel signifie: « Juge de Dieu » et Daniel préfigure ainsi Christ Jésus, le grand Juge, nommé par Jéhovah 'pour rendre ses jugements, avec pouvoir de les exécuter'. Daniel fut envoyé par le Très-Haut, de même que Christ le fut par Jéhovah pour dominer au milieu de ses ennemis, ce qui se produisit en 1914. A cette époque les « hommes sages » de ce monde, ecclésiastiques, commerçants, hommes politiques, appartenant tous à l'organisation de Satan avaient complètement échoué à expliquer le mystère de la race humaine, et en 1918, Dieu installa son Fils comme Juge dans son temple lui donnant le commandement des nations qui devaient lui obéir. (Hab. 2: 20) Dieu, en choisissant Daniel pour interpréter le songe de Nebucadnetsar montre qu'il enverra Christ pour faire connaître ses desseins au « reste ». T 6/34.

Texte du 24 Avril

« Car le Seigneur lui-même . . . au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. »
— 1 Thess. 4: 16 —

Une « trompette » signifie que l'exercice de l'autorité divine est en cours; elle montre que le Roi a commencé son règne, et par rapport à Christ Jésus, ce gouvernement a commencé en 1914, quand Jéhovah l'envoya pour gouverner. (2 Rois 11: 1-4) Le son de la trompette désigne également un temps de la joie, parce que le Roi est venu; et dans ce cas il est celui qui justifie le nom de Jéhovah et la réhabilitation du nom de Jéhovah est la joie du Seigneur Jésus-Christ. Il invite ses fidèles disciples à entrer dans cette joie. (Lévitique 23: 24) Le fait de sonner de la trompette signifie aussi la guerre, la bataille et la victoire; et lors de l'avènement du Seigneur, il signifie la guerre contre Satan et contre son organisation, une grande bataille et une victoire complète pour Christ. (2 Chron. 13: 12-16) C'est la trompette de Jéhovah, car on en sonne avec les pleins pouvoirs de Jéhovah. T 5/15/34.

Texte du 25 Avril

« Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. » — Matthieu 10: 24, 25.

Le Seigneur fait clairement entendre que ces persécutions continueront jusqu'à ce que la proclamation du témoignage soit achevée. Les Témoins de Jéhovah devraient-ils espérer quelque chose des représentants de Satan, sauf la haine, la méchanceté et la persécution? Jésus répondit: « S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison! » (Matthieu 10: 25) De même que Jésus a souffert la contradiction et la persécution de la part des agents de Satan, ainsi

comme il le fait clairement comprendre, tous ses fidèles disciples doivent être soumis à la même épreuve, car il suffit au disciple d'agir comme son maître. Jésus maintint son intégrité malgré ses souffrances et le « reste » doit en faire autant. T 2/15/34.

Texte du 26 Avril

« Car [ce jour-là ne viendra pas] que ... l'homme de péché n'ait été révélé, le fils de perdition, qui s'oppose et s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu ou qui est un objet de vénération. »
— 2 Thess. 2: 3,4; version de Darby —

Il est à prévoir que lorsque le sanctuaire sera entièrement purifié, quelques hommes élèveront la voix pour se réclamer de l'organisation de Dieu, et qui cependant combattent la classe du sanctuaire. Au sujet du sanctuaire et de sa purification Jésus dit qu'il enverra ses anges pour faire disparaître tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, « et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents ». (Matthieu 13: 42) Il apparaît ainsi, qu'après la purification du sanctuaire, ceux qui se trouveront hors du temple pleureront, gémiront et grinceront des dents. Jésus dit à leur sujet qu'ils ont été paresseux et inutiles; c'est pourquoi il leur enlève leur « talent ». « Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. T 10/15/33.

Texte du 27 Avril

« Car l'amour de Christ nous presse. »
— 2 Corinthiens 5: 14 —

Lorsque c'est l'amour qui inspire le travail, nul ne désire voir que d'autres jouissent d'une charge et de bénédictions plus considérables. Tous parviennent à l'état d'unité en Christ Jésus et sont pénétrés de son esprit, autrement ils ne font pas partie de son corps. (Rom. 8: 9) C'est l'amour de Christ qui unit tous les membres de son corps, les pressant tous à songer principalement à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah, afin d'honorer son nom et de participer à sa réhabilitation. Nul de ceux qui recherchent de plus grands honneurs pour eux-mêmes ne saurait nourrir semblable amour pour Dieu et pour ses frères et sœurs dans l'Oint du Seigneur. Les anciens serviteurs de Jéhovah, en en voyant arriver de nouveaux, préfigurés par Esther et Ruth, se réjouissent d'apprendre que leurs jeunes frères et sœurs partagent également avec eux l'honneur que Jéhovah accorde à son peuple en lui faisant porter son nom. T 5/1/34.

Texte du 28 Avril

« L'Eternel fait justice, il fait droit à tous les opprimés. » — Ps. 103: 6.

Il est une joie véritable dans la tribulation, si nous savons que nous aurons part de ce fait à la justification du nom de Jéhovah. C'est là la raison pour laquelle Jésus adresse l'invitation suivante à ses fidèles: « Etre dans la joie de ton maître. » Par là il entend la joie de prendre part à la justification du nom de son Père. L'apôtre écrivit pour la même raison: « Je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations. » (2 Cor. 7: 4) Du fait que les Témoins de Jéhovah continuent à annoncer courageusement le nom de Jéhovah et de son Roi, ainsi que son royaume, il faut prévoir que les persécutions et les souffrances ne leur seront point épargnées. Les hommes de bonne volonté par contre, doivent apprendre, que leur seule espérance réside dans le nom du grand préposé de la réhabilitation du nom de Jéhovah, et qu'ils doivent s'identifier comme se trouvant de son côté. Jéhovah s'en ira combattre au temps qu'il a fixé; et ce faisant il justifiera ses témoins qui ont maintenu fidèlement leur intégrité envers lui. T 1/1/34.

Texte du 29 Avril

« Car la portion de l'Eternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. »
— Deutéronome 32: 9 —

L'alliance dans laquelle entra Israël dans les plaines de Moab symbolise l'alliance du royaume qui exige la fidélité et l'obéissance ininterrompues à Dieu et à son royaume. Tous ceux qui entrent dans l'alliance pour le royaume doivent continuer à accomplir fidèlement leur part, et cette condition doit être remplie avant qu'ils n'entrent en possession complète de leur héritage. C'est à ceux-là que Moïse fait allusion lorsqu'il parle de « l'héritage » de Jéhovah. C'est sans nul doute le peuple dont les membres deviennent les Témoins de Jéhovah qui doivent accomplir leur part de l'alliance, continuellement et fidèlement, avant d'entrer entièrement en possession de leur héritage. Ceux-là deviennent membres de la classe du 'serviteur élu', par la grâce de Jéhovah, et Jéhovah les établit pour traiter alliance avec les nations et pour rendre témoignage de lui-même et de son royaume. T 9/33.

Texte du 30 Avril

« Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore. » — Esaïe 62: 1.

La question litigieuse doit être tranchée définitivement. Jéhovah a édifié Sion et il déclare que la lutte est engagée et se poursuivra jusqu'à la fin. Ce conflit oblige l'une des divisions du genre humain de s'identifier comme étant contre Dieu, et l'autre à prouver son intégrité envers Dieu; toutes deux doivent donc prendre leurs positions respectives avant Harmaguédon. Les paroles suivantes de Jéhovah s'appliquent à l'époque actuelle du fidèle « reste »: « Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Eternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. » Le royaume des cieux est arrivé, car Christ a commencé son règne. Le « reste » terrestre doit s'attendre à des tribulations, « c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » Mais ceux qui ont accepté le nom de Jéhovah et qui prouvent leur amour pour lui en observant joyeusement ses commandements, ne tomberont pas, mais gagneront la victoire par Christ. T 3/1/34.

Lettres intéressantes

Remerciement

Chers frères et sœurs,

En ouvrant notre colis de livres, ce matin, nous avons trouvé deux paquets de choses très utiles et agréables pour nous. Nous remercions beaucoup ce bienfaiteur anonyme. Un tel cadeau est bien apprécié par nous et il montre que nous ne sommes qu'une grande famille qui aime les uns les autres. Notre français vous fera rire probablement, mais vous avez saisi le sens et l'esprit de cette lettre, n'est-ce pas? Avec nos remerciements sincères

E. C. et B. Sc. Chateauroux,
Pionniers anglais.

Main en main avec nos « Jonadabs »

Merci bien sincèrement de votre dernière lettre qui nous a réconfortés. Nous avons distribué les 40 brochures à la campagne chez les personnes isolées des grandes routes. Elles sont très bien comprises et beaucoup de gens nous en redemandent d'autres...

R. D. Sarthe

Si ces livres pourraient être mis dans toutes les mains, combien cela contribuerait à rendre les hommes meilleurs car vraiment, après leur lecture, on se sent porté à la bonté et à l'indulgence pour autrui.

Pour ma part, je répands autour de moi la lecture de vos brochures. Je serais si heureux si je pouvais ramener quelques-uns de mes frères dans le chemin de la vérité !

A. J. à A. Côte d'Or.

Je suis tout simplement cultivateur, l'été, et l'hiver sabotier. Lorsque j'ai lu vos brochures je les donne à mes voisins ou mes clients. Faites-moi donc parvenir quelques brochures...

J. B. Saône et Loire

Je désirerais recevoir les numéros de « *L'Age d'Or* » parus depuis Octobre 1932 et jusqu'à ce jour, et cela en *trois* exemplaires de chaque numéro ; cela pour en donner connaissance à des amis. Je joins 25 francs à cet effet, ajoutez jusqu'à épuisement de la somme des brochures « *Un Refuge* »...

A. G. Lot et Garonne

... Ceux qui restent captifs dans les églises jusqu'au temps d'Harmaguédon et qui manifestent alors leur foi, iront-ils tous au ciel?

Pour cette semaine veuillez me faire parvenir les brochures suivantes : 8 brochures en Yougoslave et 15 en polonais.

F. Gr. Aisne

« Le Noyau de la nouvelle Société »

Au Juge Rutherford et à tous ses chers collaborateurs,

Je vous envoie une fois de plus toute mon amitié et, ci-inclus, un petit mandat que vous emploierez comme bon vous semblera.

Maintenant, mon opinion est faite, ma décision est prise. Je me suis rendu compte que vous êtes réellement le noyau de la nouvelle société humaine, de celle que, dans la Bible, on appelle le « Peuple du Seigneur ». Aussi, en conséquence, je décide de vous aider par tous les moyens qui sont en mon pouvoir. Je ne suis pas riche, mais tous les jours, sou par sou, je mets quelque chose de côté pour vous aider. Quand la somme sera assez forte, je vous l'enverrai. J'ai oublié de vous dire que ma femme a exactement la même opinion que moi là-dessus.

Dans mon entourage et dans ma famille, je communique la vérité autant que je peux. Je fais lire « *L'Age d'Or* » que sincèrement on trouve épatant.

Je vous parle sincèrement, et si un jour vous venez à St. Et., ne manquez pas de venir me voir. Nous dînerons tous ensemble et nous pourrons mieux causer que par lettre.

A. Ch. St. E. Loire

Il cherche la vérité

L'abbé G., Missionnaire, vous prie de lui adresser les brochures marquées en crayon bleu. Remerciements et salutations distinguées.

Seine et Marne

Un seul prospectus

Une feuille imprimée de votre Association m'étant tombée sous les yeux et m'ayant vivement intéressée, je désirerais contracter un abonnement à votre revue mensuelle de « *L'Age d'Or* ». Ci-joint le mandat.

G. N. B. Seine et Marne

et un fragment d'un livre

Ayant eu entre les mains quelques fragments du livre de J. F. Rutherford et ayant été intéressé par ce que j'ai pu y lire, je viens vous demander, s'il me serait possible d'avoir le prix de cet ouvrage complet et d'autres livres.

F. D. A. Somme

Les ondes captées en Afrique

Vos causeries que j'écoute régulièrement à Radio Toulouse m'intéressent vivement. Faites-moi connaître vos dernières œuvres parues.

Mme G. C. Alger, Algérie

Vous voudrez bien me faire connaître les heures auxquelles nous pouvons vous entendre parler. Nous avons pu écouter très bien tout ce que vous avez bien voulu nous dire. Vous avez été vraiment intéresant !

P. D. Oran, Algérie

Régulièrement à l'écoute

Avec mon appareil de T. S. F. je vous écoute depuis quelques mois. Hier au soir encore, cela a été très bien. Envoyez-moi votre catalogue de vos brochures.

P. Ch. B. Bouches du Rhône

Visite d'un messager

Etant en possession de deux petits volumes par votre messager, le titre est « *Un Refuge* » et « *Qu'est-ce que la vérité* », je voudrais faire plus ample connaissance avec *tous* vos volumes et vous prie de m'envoyer votre catalogue.

Mme Vve B. Corrèze

J'ai entendu plusieurs fois vos émissions à la T. S. F. On me dit que vous avez une revue intitulée « L'Age d'Or » Veuillez avoir l'amabilité de m'envoyer un spécimen, afin que je puisse voir si je dois m'abonner.

E. P. A. Loire Inférieure

Des amis me la recommandent

Une personne amie m'a donné votre adresse ainsi que quelques renseignements qui me permettent de vous faire la demande du livre « *La Harpe de Dieu* » et des 4 brochures sous-indiquées.

G. B. P. Mayenne

Vos éditions m'ayant été recommandées par un de vos lecteurs, je vous serais très obligé de vouloir bien m'adresser vos catalogues ou prix-courants des brochures et livres que vous publiez, afin que je puisse vous en commander.

J. G. Bordeaux

Ceux qui cherchent ... trouvent

Veuillez s.v.p. m'envoyer le livre « *Création* » avec le numéro du Janvier de « *L'Age d'Or* », j'ai donné le mien avant de le lire.

Moi, je mets toute ma confiance en Dieu. Tous vos livres ne sont que pure vérité et j'aime la vérité. *Je me passerais de manger pour lire vos petits livres.*

L. T. M. Vosges

Je me trouve très satisfait d'avoir reçu les deux livres par lesquels nous pouvons comprendre les grandes vérités de Dieu. Ces magnifiques livres nous donnent une satisfaction surabondante.

Veuillez m'envoyer le catalogue pour les brochures, afin de pouvoir en prendre connaissance. Permettez-moi de vous adresser mes plus vifs sentiments de reconnaissance et de remerciement à cette noble Société *par laquelle nous pouvons connaître la vérité.*

A. J. F. Seine et Marne

Bien compris

Je profite de la présente pour vous remercier du bien que me font vos livres et qu'ils doivent faire à tous ceux qui les lisent et apprennent ainsi à connaître, donc à aimer Dieu que nos religions différentes nous ont toujours présenté comme un mythe inaccessible!

De tout mon cœur je désire ce Royaume où nous serons bons tous et où nous ne verrons plus de malheureux qu'on ne peut soulager...

La maison dans laquelle je travaille pourrait, le cas échéant, faire des armements de guerre. J'ai l'intention en ce cas de la quitter, reniant le principe de la guerre. Ai-je raison? Evidemment, si vous m'approuvez, je n'hésiterai pas, malgré mon besoin de travailler, et mon mari pensant comme moi ne prendra certainement pas les armes.

Je vous présente avec mes respectueux sentiments, les vœux que de tout mon cœur je forme, pour que le bon Dieu bénisse votre belle œuvre.

Mme M. N. Seine

De nombreux amis en province

C'est avec une impatience toujours plus grande que j'attends les numéros suivants de « *L'Age d'Or* ». Les vérités qu'on y trouve non seulement nous paraissent exactes, mais nous éblouissent de leurs lumières.

Pour celui qui aime la justice et l'égalité, il n'est pas une revue qui soit semblable à « *L'Age d'Or* », et il faut être aveugle que de croire qu'une institution quelle qu'elle soit, puisse tirer le monde de l'abîme où il est en train de rouler.

J'ai également lu et même relu quelques-uns des livres du Juge Rutherford, notamment « *Délivrance* » et « *Création* ». Ce sont des livres qu'on doit non seulement lire, mais méditer. Plus on les lit, plus on lit la Bible, plus on se rapproche de celui qui nous créa. L'angoisse qui couvre le monde vous touche à peine et c'est avec une grande impatience qu'on attend la grande et terrible bataille d'Harmaguédon, après quoi, sous le règne de Christ, régnera enfin la justice et l'égalité.

Je m'efforce autant que me le permet ma timidité, de répandre autour de moi les vérités de Dieu et c'est une joie très grande pour moi quand j'ai réussi à gagner quelqu'un à la cause du Dieu juste et bon.

Soyez persuadé, Monsieur le Directeur, que vous avez en province de nombreux amis qui demandent de tout leur cœur le règne de justice et d'égalité et qui s'efforceront de propager les livres si lumineux que vous publiez.

Un lecteur sincère de « *L'Age d'Or* ».

D. J. Valenciennes